

1. **Situation politique** : comment gouverner, avec quel gouvernement, quelle majorité, quel lien avec le mouvement social, les quartiers populaires, les salariés, la population... ? Comment empêcher durablement l'extrême droite de conquérir le pouvoir ?
2. **Nouveau Front Populaire** : comment le pérenniser, l'élargir, le structurer et le démocratiser ?
3. **Crise politique, crise de régime** : comment caractériser la crise de régime que nous connaissons ? N'est-elle pas l'occasion de pousser enfin l'exigence d'une VI^e République ?
4. **Fédérer et travailler ensemble** : alors que des forces diverses cherchent à proposer un chemin de rupture avec le capitalisme et les logiques de dominations, quel espace commun pour travailler ensemble ?
5. **La crise du PCF et du communisme** : alors que le PCF continue de s'enfoncer dans une crise existentielle, à quelles conditions la question du communisme peut-elle faire retour dans le débat public et la vie politique française ?

Tout le programme, rien que le programme, c'est commencer à se priver du soutien populaire

De constats à l'adaptation, source potentielle de déception, c'est ce qui guette le programme du Nouveau Front Populaire. La gauche au pouvoir ne rappelle pas de bons au peuple français, il convient de se hâter à construire ensemble, sur la base de nos engagements programmatique avec un objectif de rupture.

Plusieurs mondialisations sont intervenues depuis l'apparition des humains et des autres espèces. La crise climatique, redonner du sens au vivant, l'émergence d'une science comme l'écologie, (à condition de ne pas confondre écologie et écologisme) ne sont pas des obstacles mais des leviers et des moyens pour sortir du système en donner du sens à la sobriété, qui n'est pas la sobriété dévoyée au service du système et de ses intérêts en France et dans le monde.

La position de la France dans le continent européen suppose d'intégrer ce qui nous entourent afin de construire de nouvelles relations avec les peuples qui comme le nôtre souffrent.

La crise politique est globale avec une forme de « vieillissement » de la société et où depuis très longtemps, les acteurs politique, restent dans le déni, confondant trop souvent promesses et mise en œuvre de décisions (engagements sur la base d'un programme) se croyant autoriser aux pirouettes tout en reportant la responsabilités de leurs échecs sur d'autres.

La capacité à gouverner suppose d'avoir une crédibilité, il faut bien constater qu'aujourd'hui les partis de gauche traditionnels ne permettent pas une lecture claire et partageable par les citoyens. En d'autres termes la tentation du PCF, par exemple, de s'appuyer sur des outils de communication pour pallier sa propre crise politique (absence de stratégie à contenu partagé) partagé ne peut que l'affaiblir en termes de culture, d'organisation et de militantisme.

La politique ne peut plus être de faire croire ou d'affirmer qu'il faut convaincre, c'est oublier que l'humain se convainc lui-même avec les arguments ou réflexions que nous pouvons lui proposer parmi d'autres. L'idéalisation nous coûte encore très chère comme le slogan (**Les Jours Heureux**). Il nous faut donc construire collectivement, ressource nécessaire à un retour d'une crédibilité. Lorsque l'on écoute, qu'entend-on : a oui mais c'est cela politique....celà devrait nous faire réagir.

Plus le citoyen est proche du décideur et s'avère capable d'exigences à son égard, moins il sera tenté d'exprimer cela : « on ne les a pas essayés ». C'est un des ressorts appuyés sur la démagogie du RN et de l'extrême droite.

Si l'affaiblissement des contenus de transformation à gauche n'est plus contesté, la stratégie de Mitterrand, à l'égard de l'extrême droite, n'a pas été combattue. Les compromissions de la sociale démocratie et son désaveu comme sa tentation

L'organisation en 5 thèmes qui ne peuvent pas être dissociés, de mon point de vue, risque d'affaiblir le contenu des contributions.

Trois des cinq thèmes évoqués sont chacun des facteurs aggravants (1,3,5) de la crise de la société, au-delà d'une crise politique et de régime.

Les points 2,3 ne sont pas indépendants et contribuent à converger vers une alternative politique structurante au-delà d'une démocratie représentative elle-même en crise.

d'affaiblir le PCF en partie réussie grâce à un positionnement hégémonique du PS que nous avons cautionné, semblent aujourd'hui refaire surface. Nous n'avons pas vocation à être les supplétifs ou caution d'une sociale démocratie.

On entend aussi comme une justification « on ne peut pas faire plaisir à tout le monde », il faut donc parfois accepter de perdre où en tous les cas de n'avoir pas pu permettre à un citoyen de se convaincre de l'utilité d'une décision ou d'un choix que nous portons. Le fantasme que croire que nous pourrions avoir raison tout seul reste enraciné dans notre culture.

La société peut être représentée aujourd'hui comme l'expression de la concurrence entre les victimes du système qui en même temps fonctionne prioritairement avec la prise en charge des intérêts des privilégiés et de ceux qui y ont intérêt.

Ce dont les citoyens ont besoin c'est d'abord d'agir, de se mobiliser en cohérence avec leurs convictions et leurs capacités analytiques qui forgent leur conscience.

Le statut des fonctionnaires et assimilés, les services publics et l'intérêt général sont au cœur des enjeux et des leviers face à la perception d'un potentiel déclassement, d'une dégradation du cadre et des conditions de vie. La mise en cause et leur disparation organisées par des responsables par exemple des ministres par la perversité de leurs choix. Le cas des déserts médicaux et l'affaiblissement des services publics d'une façon globale permettent de construire un récit pour alimenter obscurantisme et l'extrême droite.

Si près de 40% de ceux qui se sont exprimés votants aux européennes et aux législatives peuvent être tentés par le recours à des « magiciens », cela convient au patronat et aux tenants du libéralisme.

La grande réception proposée aux patrons à l'occasion des JO par le Président, c'est l'occasion pour eux avoir confirmation de leur utilité et surtout qu'ils y perçoivent la défense de leurs intérêts.

BFMTV, a sollicité un sondage pour savoir si les français souhaite un (e)premier (e) ministre qui est proposé (e) par le NFP. 58% disent non. Comme les résultats ne conviennent pas, on fait un sondage.....pour étayer les assertions du Président de la République qui finalement rend service à l'extrême-droite.

Dans ce contexte, ce qui est en cause c'est aussi la constitution de la 5^{ème} République que Macron liquide qui permet de museler le peuple et les parlementaires à coup de 49,3. Il faut admettre qu'à gauche, il existe encore l'illusion (sociale-démocrate) que le pouvoir et les places sont l'objectif plutôt que le changement et la réponse aux besoins de la population.

La société atteint un tel degré de dégradation, le PCF dans ce contexte, sans stratégie politique crédible tend à s'auto-liquidé, tout en « croyant faire le contraire ». Comment accepter le recours à des choix majoritaires lors des congrès construits en mêlant, sans aucun scrupule, des alliances entre les détenteurs d'une apparente tentation identitaire et les « socio démocrates par nécessité ».

Il n'est plus possible d'accepter que seule la remise en cause des autres serait une condition de notre salut. La France insoumise n'est pas la création de dieu et de son leader au moment de sa création Mélenchon qui nous pose problème c'est notre incurie à considérer que c'est la déserrance des partis de la gauche classiques dont le PCF en usant de formules suggérant des formes de radicalité. (Rappel de ce que fut la période du « radical socialisme »).

Il est assez remarquable, qu'à ce jour, la NUPES et le NFP permettent des choix programmatiques alternatifs de gouvernement avec leurs limites.

Le refus de concevoir la dialectique et la complexité comme des atouts nous empêchent de sortir du tunnel. Pourtant s'appuyer sur la diversité et la culture militante communiste participe à construire à condition de ne pas entraver par des « certitudes », une perspective face au libéralisme, au fascisme et à la guerre où les peuples sont les premières victimes.

Il est vraiment souhaitable de ne pas se contenter de faire converger dans le programme du NFP les positions à échelle de la France. Le maintien de l'Otan, les orientations de l'EU et les équilibres et les rapports de force dans le reste du monde sans oublier l'ONU génèrent l'existence d'un monde multipolaire et ses conséquences au plan du climat, de la planète et de ses ressources sans oublier les dizaines de conflits et guerres. Refuser ce constat s'avère une terrible régression.

Un des principaux enjeux qui semblent oublié au niveau du NFP, c'est la prise de conscience que le colonialisme et le néo colonialisme sont combattus au plan économique et social et que l'absence de ressources dont nous avons besoin en Europe occidentale, nécessite en Europe occidentale d'autres cadres diplomatiques et de coexistence.

Ceux qui pensent que nous pouvons rattraper le temps perdu en s'appuyant sur des boucs émissaires et les procès d'antisémitisme nous maintiennent sur un chemin d'illusions, qu'il faut vite quitter pour construire une alternative crédible.

A la différence de bien des ministres et ministrables des gouvernements depuis les années 80 de gauche et de droite. Le NFP peut à ce jour permettre de commencer à construire une 6^{ème} république avec le peuple français et redonner un autre sens à la « politique ».

Mme Lucie Castets présente un profil et un parcours crédible. C'est bien pourquoi le Président la craint et se croit autorisé à manœuvrer au motif que le NFP n'aurait pas la majorité absolue. En ce qui le concerne son bilan dans un cadre comparable avec une majorité relative est désastreux.

Mais à l'échelle gouvernementale que pourrait-elle apporter sans un soutien populaire porteur d'exigences ?

A ce titre la construction du cadre législatif et réglementaire, par exemple, suppose d'impliquer aussi concrètement les corps intermédiaires par exemple.

Comme il aurait fallu lors des législatives favoriser un vote d'exigence à Gauche, au-delà des équilibres politiques discutables, la mobilisation générale et pas seulement politique est indispensable pour permettre la mise en œuvre du programme Nouveau Front Populaire et la construction d'une perspective politique nouvelle.